

SUR

LA CONSERVATION DE L'HÉMOCYANINE

PAR

LÉON FREDERICQ

Professeur à l'Université de Liège.

Un échantillon de sang de Poulpe fut recueilli à Banyuls au mois de mai 1890 et renfermé sur place dans un tube de verre scellé à la lampe. Le tube fut ouvert à la fin de novembre, c'est-à-dire six mois après ; son contenu répandait une odeur repoussante.

Malgré la putréfaction qui avait, pendant six mois, exercé ses ravages sur les substances dissoutes dans le liquide, la matière cuprifère, à laquelle j'ai donné le nom d'hémocyanine, s'était conservée intacte. Le liquide exposé à l'air prit une belle couleur bleue et fournit par l'ébullition un abondant coagulum de matière albuminoïde bleue cuprifère.

L'hémocyanine résiste donc à la putréfaction, quand elle est conservée en vase clos, à l'abri de l'air. C'est un point de ressemblance de plus qu'elle présente avec la matière ferrifère rouge de notre sang, l'hémoglobine.